
Discours de l'orateur de la société populaire des Amis des lois révolutionnaires, séante dans la section de la Fontaine de Grenelle, qui renouvelle l'assurance de rester constamment unis et serrés autour de la Convention, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de l'orateur de la société populaire des Amis des lois révolutionnaires, séante dans la section de la Fontaine de Grenelle, qui renouvelle l'assurance de rester constamment unis et serrés autour de la Convention, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 255-256;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20329_t1_0255_0000_7

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Et toi, Montagne sainte, ne crains rien, le vent a soufflé, la mer s'est agitée, la tempête s'est déclarée, mais les flots sont venus s'amortir au pied du rocher (1).

g

L'ORATEUR de la commune de Fontenay-sous-Bois. Représentans.

La municipalité, la Société populaire, le Comité de surveillance de la commune de Fontenay-sous-Bois, viennent vous féliciter de vos glorieux travaux ; que votre énergie ne se repose que quand le crime aura été banni d'un sol que la vertu seule doit habiter, et que lorsque nous n'aurons plus de tyrans à combattre ; que du sommet de la sainte Montagne partent les foudres qui doivent écraser tous les tyrans et tous les ennemis de la République sans aucune distinction ni aucuns caractères qu'ils prennent. Frappez tous les ennemis de la République, ils sont ceux du genre humain, ils doivent tous périr. Nous vous offrons nos bras pour frapper tous les traîtres, nous jurons tous que nous défendrons la représentation nationale, et que nous ne souffrirons pas qu'il y soit porté la moindre atteinte, dussions nous tous mourir en la défendant.

Vive la République, Vive la Convention, Vive la Montagne (2).

h

L'ORATEUR de la Sté popul. de Soissons. Citoyens représentans,

L'hydre de la conspiration vient de montrer encore une de ses têtes hideuses et criminelles : teinte du sang des Patriotes, elle devoit être le signe de ralliement des féroces royalistes. Le fédéralisme déguisé, le perfide modérantisme, armés du poignard de la trahison vouloient égorger les plus zélés défenseurs de la liberté et de l'égalité. Ah quelle exécration ! qu'on ! c'étoit vous qu'ils vouloient immoler les premiers à la vengeance de l'ennemi du genre humain ! c'est aux ordres de l'infâme Pitt qu'ils obéissoient, c'est sous le fer liberticide de ses bourreaux que seroient tombés les jacobins, nos frères ! C'est sur nos cadavres sanglants que la race proscrire et abhorrée des Bourbons se seroit frayé une route nouvelle à la tyrannie ! Ah ! les scélérats ! il faut que leurs têtes tombent : il faut que le tribunal révolutionnaire nous fasse prompt justice de tous leurs complices.

(1) C 298, pl. 1033, p. 12, et C 299, pl. 1048, p. 14. Signé : « BERTRAND (agent nat. du district), ALIX, BERTIN, QUINQUET (présid.), NORMANT, LEROUX, THIRIA, LAMBIN, CARBOR, SIVÉ MOUER (vice-présid. du district), BOULÉE, TRÉZEL, ROGÉE, MONNIER, LECLERC (présid. du C. révol.), DESMARET (secrét.), OMEK, BLIER, BAILLET, BOURGEOIS, REQUAND, DUCREZ, LECLERC, LEBRETON, J.F. DESMAREZ (du C. révol.), COURTOIS, MILLET, SHUDIT (?), BICHERON, BONFELD, CARDON, HERBET, BERMOND, THIBAUX (secrét. adjt de la municipalité), GUIRETTE, LEBRUN (secrét. gai), LAY, REY, DESMONEINS, GIRAUD, DABEL fils cadet, SULLIER (maire), FÉRAUD (commis^{es} des guerres) ».

(2) C 299, pl. 1046, p. 31.

Tel est, Représentans, le vœu de la Société populaire et montagnarde de Soissons. Elle vient de jurer, au milieu des cris mille fois répétés de Vive la Montagne, une haine nouvelle aux rois, aux conspirateurs et à tous les factieux. Inébranlables dans ses principes républicains et révolutionnaires, elle ne souffrira jamais que des séditieux lui fassent jeter un voile hypocrite et perfide sur les droits sacrés de l'homme ; elle félicite les comités de Salut public et de Sûreté générale de leurs immenses et salutaires travaux ; enfin, elle vous réitère l'invitation de rester à votre poste jusqu'à ce que le dernier des tyrans soit exterminé (1).

i

L'ORATEUR de la Sté popul. des Tuileries. Citoyens représentans,

Vous avez déjoué encore une fois les manœuvres perfides des ennemis de la patrie. Votre active surveillance a su prévenir l'horrible projet qu'avaient formé les traîtres de relever le trône sur les débris de la liberté. Aussi la Société populaire des Tuileries, également pénétrée et d'indignation contre les conspirateurs et de reconnaissance envers les sauveurs de la République, vient aujourd'hui renouveler dans votre sein le serment de verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour maintenir et défendre la représentation nationale. Elle vous présente en même temps un cavalier jacobin et père de famille qu'elle a choisi parmi ses membres. Armé et équipé pour voler sur le champ à la défense des frontières ; fort du patriotisme brûlant qui a toujours animé la Société, il mourra plutôt que de composer avec la tyrannie et tandis qu'il combattra les ennemis du dehors, nous combattons avec vous tous ceux qui, dans l'intérieur, tenteraient de renverser l'édifice de la félicité publique. Poursuivez, législateurs, votre glorieuse carrière : investis de la confiance entière du peuple, demeurez fermes à votre poste et en dépit des intrigans et des conspirateurs, notre cri de ralliement sera toujours Vive la Convention, Vive la Montagne, Vive les comités de Saluts public et de Sûreté générale qui ont si bien mérité de la patrie en dévoilant la plus odieuse et la plus criminelle conjuration (2) (Applaudi.)

j

L'ORATEUR de la Sté popul. des Amis des lois révol^{tes}, séante dans la Sect^e de la Fontaine de Grenelle. Législateurs,

Nos volontaires combattent l'ennemi, et vous combattez les factions. Le perfide Anglais, et le féroce Autrichien arroseront de leur sang l'arbre de la Liberté et vous le ferez fleurir en versant celui de vos membres impurs. — Servir la Patrie et se vaincre soi-même, voilà, Représentans, le triomphe de la Probité.

(1) C. 299, pl. 1046, p. 32. Lettre datée du 28 vent. et signée : RINGARD (présid.), ROMAGNY (secrét.), BILHAUT, PAGÈS. Mention dans J. Sablier, n° 1216 ; C. univ., 5 germ.

(2) C 299, pl. 1046, p. 33. Signé : « CHARPENTIER (v.-présid.), LANCRAY (secrét.), TINTERAY (secrét.) ». Mention dans C. univ., 5 germ. ; Mon., XX, 35 ; Débats, n° 550, p. 39 ; J. Sablier, n° 216.

Les citoyens de la Société populaire des Amis des Loix révolutionnaires vous renouvellent l'assurance qu'ils resteront constamment unis et serrés autour de la Convention nationale et qu'ils seconderont de tous leurs efforts et même au prix de leur sang les mesures énergiques que lui dicteront l'amour de la Patrie et le bonheur du Peuple (1).

k

L'ORATEUR de la commune d'Épinay-sur-Seine. Citoyens législateurs,

La commune d'Épinay-sur-Seine a été frappée comme d'un coup de foudre, à la nouvelle d'une grande conspiration, qui, en exposant les jours de la Représentation nationale, devait nous jeter dans l'esclavage.

Vos mesures sages et vigoureuses l'ont relevée. Nous venons vous en féliciter, les Citoyens de notre commune ont tous juré une guerre éternelle aux tyrans, aux factieux, aux intrigans et aux malveillans, quels qu'ils soient; nous sommes déterminés à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang, plutôt que de souffrir qu'il soit porté la moindre atteinte aux droits sacrés du peuple.

Législateurs, continuez vos glorieux travaux, n'abandonnez pas votre poste, tant que la paix ne sera pas consolidée. Lorsque par votre courage infatigable, vous aurez fait disparaître les ambitieux et intrigans; alors rien ne vous arrêtera plus dans votre importante carrière, vous irez de succès en succès et par cette destruction de tous les traîtres, nos ennemis, ne voyant plus devant eux que la valeur de nos intrépides soldats, et le rempart formidable de notre probité, de notre vertu et de notre patriotisme, pâliront, et la République sera affermie pour jamais (2).

l

HEDOUIN, orateur de la commune d'Argenteuil. Citoyens représentants du peuple,

A peine la commune d'Argenteuil a-t-elle eu connaissance du besoin de salpêtre qu'avait la République, que les autorités constituées parfaitement secondées des habitans ont formé un atelier pour le lessivage des terres salpêtrées et l'évaporation des eaux pour en fabriquer le salpêtre, le houssage et le grattage sur les lieux qui receloient du salpêtre ont été faits ainsi que leurs fouilles de terre, à la seule voix du besoin de la Patrie. Chacun des Citoyens porta son contingent à l'atelier; il y auroit déjà du tems que la Commune auroit fait offrande à la Convention du premier salpêtre retiré de ses eaux, si elle n'eut pas été forcée de porter ses cendres et ses eaux salpêtrées à l'atelier du district Montagne-Bon-Air.

Les habitans ayant désiré savoir ce que les cendres et les eaux par eux envoyées à l'atelier

du district, avoient pu produire de salpêtre, le Comité de surveillance de la Commune a fait cette expérience. Les 8 livres de salpêtre que nous vous présentons sont l'échantillon des 1200 livres que notre commune a fourni. Recevez, Citoyens Représentans, le fruit de nos travaux, faites-le tourner en foudre, remettez-en le dépôt entre les mains de nos braves frères d'armes, ils s'en serviront utilement à exterminer les satellites des despotes coalisés contre notre République. Restez, Citoyens Représentans du peuple à votre poste, nous vous en conjurons, le Salut public l'exige, sur la cime de la Montagne que vous habitez, déjouez les trames que des malveillans ourdissent contre la liberté, car ils voudroient ces scélérats déchirer par lambeaux la République naissante; mais non; leurs projets seront sans succès, jamais ils ne parviendront à l'ébranler; l'amour sacré de la Liberté qui embrase nos cœurs. Nous ne formerons jamais qu'un vœu, celui de vivre libres, ou mourir. Frappez, frappez sans ménagement les traîtres du glaive national, leur sang est nécessaire. Il est indispensable pour cimenter la République. La tolérance n'est plus de saison; elle tue la Liberté, si jamais cette tolérance n'eut été connue, la République n'auroit jamais essuyé de secousses; comme vous, Citoyens représentans, fermes à votre poste, nous ne l'abandonnerons qu'à la mort (1).

m

TAUPIN (2), orateur de la comm. et de la Sté popul. de Fontainebleau. Législateurs,

La foudre vengeresse de la Montagne sembloit avoir comprimé l'audace des ennemis de la Liberté, lorsqu'une conspiration atroce a été ourdie contre l'unité et l'indivisibilité de la République.

Des traîtres honorés de la confiance du peuple ont pu croire qu'il se laisseroit charger de nouveaux fers, ils ont voulu préparer un trône au fils du dernier de nos tyrans; un trône!... un maître des Français!... Les monstres!... ont-ils donc oublié nos sermens?

Législateurs, continuez de porter le flambeau de l'observation sur les replis les plus ténébreux de la conjuration; recherchez-en soigneusement tous les fils, que les conjurés tombent sous le glaive vengeur de la Loi, que leur sang cimente l'édifice de la Liberté. C'est le vœu des sans-culottes de Fontainebleau qui jurent de périr plutôt que de souffrir qu'il soit porté la plus légère atteinte à la Représentation nationale.

Notre dernier mot aux suppôts de la Royauté, aux traîtres, aux conspirateurs est la liberté ou la mort.

Vive la Convention, Vive la Montagne! Vive la République une et indivisible (3).

(1) C 299, pl. 1046, p. 34. Signé : « ROUHÉ (v.-présid.), MERGER (secrét.), RÉGNIER (secrét.). Mention dans *Mon.*, XX, 35; *J. Sablier*, n° 1216.

(2) C 298, pl. 1033, p. 13. Signé : « BAUDOIN (maire), POUREZ (notable), CERTAIN (membre du Comité), HEDELIN (agent nat.), PILLIEUX, GUYARD (off. mun.), BEAULARD ».

(1) C 298, pl. 1033, p. 4. Signé : HÉDOUIN. Résumé. dans *J. Sablier*, n° 1216.

(2) D'après le *Mon.*, XX, 35.

(3) C 299, pl. 1046, p. 37. Signé : MARÉCHAU (secrét.), AVRIL (présid.), TAPPIN (secrét.), BASTAILLE (secrét.), CHANCEL (secrét.), BOYARRAULT (secrét.). Mention dans *Mon.*, XX, 35; *J. Sablier*, n° 1216.